

RAPPORT DE L'ÉVALUATION RAPIDE DE LA SITUATION HUMANITAIRE A NYANKUNDE

UNICEF Réponse Rapide (UniRR) Alerte référence ehtools 3546

Date de l'évaluation le 01 Septembre 2020.

Date du rapport : 02 Septembre 2020

I. Informations préliminaires

Province :	Territoire :	Chefferie :	Zone de Santé :	GROUPEMENT :	AIRES DE SANTE :
ITURI	IRUMU	ANDISOMA	NYANKUNDE	LOYI BANIGAGA	NYANKUNDE, SEZABO et BIRINYAMA

II. Résultat de l'évaluation

Description du Contexte

Une nouvelle vague de population déplacée est observée dans l'aire de Santé Nyankunde en Zone de Santé de Nyankunde, 45 Km au Sud-Ouest de la ville de Bunia. Il s'agit des personnes déplacées provenant des localités Balazana, Ndege I, II et III, Ndumbiabo, Badiya et Bayiyana, fuyant l'insécurité caractérisée par les incendies des maisons, les tueries (5 cas de morts) et pillages systématiques lors des attaques successives par les groupes armés FPIC Chini ya kilima et les ripostes des forces loyalistes contre lesdits assaillants. Deux vagues ont touché ces localités de provenance, celle de la nuit du 02 au 03 Août 2020 et celle du 11 Aout 2020. Les ménages déplacés sont logés dans les familles d'accueil, les lieux publics et les maisons abandonnées dans les villages de l'aire de santé Nyankunde (Kalingi, Magimba, Nyankunde mission, Manzinia, Loyi Batine, Loyi-Banigaga et Bulamuzi, Gambili et Mbandi) où ils vivent dans des conditions humanitaires précaires dues à la carence en vivres, soins de santé et Articles Ménagers Essentiels. Par ailleurs, la population de l'Aire de Santé Nyankunde était frappée par deux attaques des assaillants FPIC (celle du 4 Avril 2020 et celle du 4 Mai 2020) qui avaient provoqué le mouvement de déplacement des populations en direction de Bunia, Bavi et Komanda. Actuellement, on observe le mouvement retour motivé par la présence des éléments FARDC et PNC qui patrouillent dans la zone. On estime environ 60% des populations retournées. Leur vulnérabilité est liée à l'insuffisance des AME, soins de santé et mauvaises conditions de logement. Il sied de signaler que la population de Nyankunde accède à leurs champs situés aux environs de 5 km. Au-delà de cette distance, le risque est permanent de tomber entre les mains des assaillants.

Note : Une particularité concernant la population de Ndumbiabo a été soulevé par le Superviseur de BCZ Nyankunde qui était en mission de service dans l'aire de santé de Ndumbiabo. Lors de cette incursion, un groupe de populations de cette localité s'est retiré dans la forêt située à environ 35 kilomètres au Nord, craignant les attaques des assaillants. Actuellement, suite à la présence des FARDC dans la zone, certains ménages sont retournés parmi lesquels on observe plusieurs cas de malnutrition chez les enfants et les adultes. Selon les sources locales, ils ont fait 14 jours dans la forêt entrain de consommer les fruits forestiers et l'eau de ruissèlement. Fort malheureusement, leur effectif n'est pas connu.

Positionnement des acteurs humanitaires dans la Zone.

Organisations	Crises	Zones d'intervention	Réponses données impliquées	Type des bénéficiaires
FONDS MONDIAL	Conflit armé, Mouvement de population.	3 Aires de Santé (Nyankunde, Sezabo et Badiya)	Santé (appui seulement en anti paludéens)	Autochtones, déplacés et retournés.
AJEDEC.	Conflit armé, Mouvement de population.	3 Aires de Santé (Nyankunde, Sezabo et Badiya)	Education	Autochtones, déplacés et retournés.
ADRA	Conflit armé, Mouvement de population.	Aire de Santé Nyankunde	Nutrition	Autochtones, déplacés et retournés.

Il sied de noter que depuis l'arrivée des intrants nutritionnels octroyés par ADRA, les bénéficiaires (malnutris) ne sont pas servis à cause des conditions imposées par le PRONANUT qui oblige de former d'abord les personnels soignants avant de commencer à les utiliser. Fort malheureusement, cette formation n'a jamais eu lieu et les enfants malnutris en souffrent.

Sécurité

La situation sécuritaire dans l'aire de santé de Nyankunde est relativement calme. La zone est sécurisée par les éléments FARDC et la Police Nationale Congolaise.

Selon les familles déplacées, le retour dans leurs villages de provenance est conditionné par la stabilité de la situation sécuritaire.

Recommandation :

- ✓ Plaidoyer auprès des autorités militaires et provinciales de renforcer la sécurité dans cette zone afin d'encourager le retour de la population.

Accessibilité

Nyankunde est à 45 km vers le Sud-Ouest de la Ville de Bunia. La route est accessible à toute saison. Le réseau de télécommunication mobile de Vodacom couvre la zone. A cela s'ajoute la radio communautaire Radiotélévision Evangélique et Réconciliation.

Protection

Plusieurs cas d'arrestation arbitraire par les éléments FARDC à l'égard des jeunes garçons qui n'ont pas les cartes d'électeurs sont signalés et ceux porteurs de carte d'électeurs de bureau d'enrôlement du Groupement « Chini ya Kilima ». Ces jeunes sont confondus aux assaillants FPIC Chini ya Kilima sont victimes des taxes exorbitantes qui varie de 50000 à 200.000 FC avant leur libération. Cette situation crée la frustration au sein de la communauté jeune de l'Aire de Santé de Nyankunde. En plus, les sources locales rapportent quelques cas des enfants séparés, orphelins et personnes vivant avec handicap dont leur effectif n'est pas connu.

Enfin, il faut noter que 3 cas de violence sexuelle ont été enregistrés parmi les déplacés à l'HGR de Nyankunde entre juillet et août 2020 dont 1 cas d'une fillette de 3 ans violée à Marabo et 2 cas des filles de 12 et 15 ans.

Recommandation :

- ✓ Plaidoyer auprès des acteurs de secteur protection pour identifier les enfants séparés, orphelins et personnes vivant avec handicap déclarés dans la zone et les assister ;
- ✓ Plaidoyer auprès des autorités militaires sur les arrestations arbitraires des jeunes civiles et innocents confondus aux assaillants FPIC dans l'aire de santé de Nyankunde et d'arrêter de leur taxer des frais exorbitants avant leur mise en liberté.

Do no Harm

En termes de Do no Harm, on note une bonne cohabitation entre les déplacés et les autochtones. Il se pose un gap sur le logement qui risquerait de créer un problème entre les ménages retournés et ceux des déplacés dont leurs maisons abandonnées lors des événements sont occupées par ces derniers.

Par ailleurs, vu le niveau de vulnérabilité entre les déplacés et les retournés, il serait nécessaire d'organiser une assistance en leur faveur pour une bonne perception de leur part vis-à-vis de l'assistance NFI et Kits Wash dont ils n'ont pas encore bénéficié.

Recommandations :

- Distribuer les kits NFI et Wash choc aux ménages déplacés et retournés dans la zone évaluée.

Santé/Nutrition

Dans le secteur de la Santé et Nutrition, l'évaluation fait état d'une problématique alarmante des déplacés dans cette zone. Généralement, il existe trois structures sanitaires fonctionnelles ont été évaluées (CS Nyankunde, CS Sezabo et CS Birinyama) et un Hôpital Général de Référence de Nyankunde. Ces structures n'appliquent pas la gratuité des soins, tous les soins se donnent en cash. Seul le traitement de paludisme serait gratuit avec l'appui de Fond Mondial dont les intrants sont en rupture actuellement dans ces trois Formations Sanitaires fonctionnelles dans la zone.

Quant en ce qui concerne le coût des soins, par exemple : la consultation d'un malade s'élève à 4 000 FC pour un enfant et 8 000 FC pour un adulte. En effet, les déplacés déjà dépourvus de moyen financier et sources de revenus adéquates, se trouvent dans l'incapacité d'accéder aux soins de santé nécessaires pour leur bien-être. Par ailleurs, l'analyse documentaire rétrospective couvrant la période allant de Juin à Août 2020, effectuée dans les 4 structures sanitaires visitées, révèle 3 pathologies les plus fréquentes dans la zone à savoir le Paludisme avec 1380 cas dont seuls les déplacés représentent 36% soit 491 cas, les diarrhées simples : 516 cas parmi lesquels 248 cas sont des déplacés soit 48% et les Infections Respiratoires Aiguës 666 cas dont seuls les déplacés représentent 47% soit 311 cas. Ces statistiques prouvent un sérieux problème au sein des ménages déplacés. Hormis ces pathologies susmentionnées, on note également le cas de la malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans dont la majorité est des enfants déplacés. Ainsi, sur un total de 164 cas enregistrés dans deux aires de santé (Nyankunde et Birinyama), seuls les enfants déplacés représentent 78 cas soit 48%.

Par ailleurs, le résultat des focus group obtenu dans la zone révèlent plusieurs cas des malades déplacés qui restent à la maison sans soins médicaux adéquats à cause de manque de moyens financiers. En effet, certains utilisent l'automédication et les autres recourent au traitement traditionnel.

Quant en ce qui concerne les Consultations Prénatales (CPN), les femmes enceintes déplacées y fréquentent, car 109 gestantes déplacées sur 414 femmes sont enregistrées pendant la période allant de juin à Août 2020 ; soit 26% et parmi lesquelles 56 ont déjà accouchés à la maternité avec difficultés de payer le coût de l'accouchement.

Enfin, les acteurs humanitaires positionnés dans la zone sont : ADRA avec son appui en intrants nutritionnels et Fonds Mondial qui appui en médicaments contre le paludisme.

Recommandations :

- ✓ Plaidoyer pour la gratuité des soins de santé dans la zone ;
- ✓ Demander au PRONANUT d'accélérer urgemment la formation prévue à Nyankunde afin de répondre au besoin urgent des enfants malnutris dans cette zone ;
- ✓ Plaidoyer pour un appui des kits médicaux d'urgence en faveur des déplacés dans les 3 structures sanitaires (CS

Nyankunde, Birinyama et Sezabo).

Articles Ménagers Essentiels et Abris

Les observations directes effectuées dans les ménages déplacés montrent une nette différence de niveau de vulnérabilité entre ceux venus de Balazana, Ndege I, II, III et Ndumbiabo qui se sont déplacés mains vides ; car sauver leur vie était prioritaire ; et ceux venus de Badiya et Bayiyana ont fait le déplacement préventif craignant la riposte des éléments FARDC. Ces derniers ont emporté quelques articles ménagers essentiels. Les visites effectuées au sein des ménages déplacés confirment la rareté très prononcée des ustensiles de cuisine, articles de couchage (couvertures, nattes et moustiquaire contre les moustiques) et des habits d'échange, surtout pour les femmes et les enfants. Par conséquent, ces ménages sont exposés aux intempéries et aux moustiques ainsi qu'aux mauvaises conditions de couchage.

Par ailleurs, les ménages retournés n'ont pas été assistés dans les zones de déplacement, ils ont plus priorisé le « food » que les articles NFI. Mais aussi ces articles sont obtenus à un prix élevé, raison pour laquelle ils sont revenus en état d'insuffisance en articles ménagers essentiels.

En termes d'abri, on note la présence des déplacés dans des maisons abandonnées dont certaines sont fortement endommagées, les lieux publics (Garage du Centre hospitalier de Nyankunde, l'EP. Bukowu, EP Bukeleme, EP Kirenge Nongo, Lycée de Nyankunde et l'église catholique de Kalingi) et dans les familles d'accueil. La promiscuité avérée au sein des familles d'accueil et maisons abandonnées (environ 2 à 3 ménages par maison) ainsi que les mauvaises conditions de logement (toitures suintantes, murs troués ou lézardés, ...) ont caractérisé le gap en Abri dans cette zone. En effet, ces mauvaises conditions d'abri exposent les familles déplacées aux intempéries avec risques aigus à développer les Infections respiratoires Aigües et autres faits nuisibles liés à la protection.

Recommandations :

- ✓ Distribuer les kits NFI en faveur des familles déplacées et retournés qui sont les plus touchées par rapport aux familles d'accueil ;
- ✓ Distribuer les moustiquaires pour la prévention contre le paludisme ; –
- ✓ Appuyer tous les déplacés et retournés en bâches pour les déplacés qui sont dans les lieux publics, dans des maisons suintantes.

Wash

Le problème en Eau potable devient déplorable dans les 3 aires de santé (Nyankunde, Sezabo et Birinyama) suite à l'augmentation de la pression démographique dans la zone.

Avant la crise, 57 points d'eau potable étaient fonctionnels pour couvrir environ 65% de besoin en eau pour 21 928 habitants de ces 3 aires de Santé. Selon les autorités locales, actuellement, la population autochtone retournée est estimée à 13 157 personnes soit 60% et la pression démographique des déplacés qui s'ajoute dans la zone estimée à 105% soit 13 849 personnes déplacées enregistrées. En effet, la couverture en eau a baissé à 29% soit 19 points d'eau fonctionnels dont la majorité sont des bornes fontaines et d'autres points d'eau sont soit détruits totalement ou partiellement. Pendant la saison des pluies, ces sources détruites produisent de l'eau trouble avec une odeur, affirment les participants pendant les focus groups. Par conséquent, la quantité d'eau potable disponible devenant insuffisante par rapport au besoin de la population et on observe des longues files d'attente (varie d'1 à 2 heures) dans les aires de puisage des points d'eau fonctionnels avec des bousculades entre les consommateurs. Ainsi, pour échapper à la perte du temps dans les aires de puisage en attendant chacun son tour, certaines personnes recourent à la consommation de l'eau de ruissellement et des sources déjà détruites. Cette pratique influe sur l'incidence des cas des diarrhées enregistrés au niveau des structures sanitaires (2^{ème} pathologie après le paludisme dans la zone).

Il faut noter que l'existence des comités de gestion des points d'eau reste dynamique pour les bornes fontaines du fait que l'eau est payante. Un bidon de 20 Litres coute 50FC. Tandis que les comités de gestion des sources d'eau aménagées sont inexistantes. L'état vétuste et le manque de maintenance des sources qui ont été aménagées depuis 2006 sont à la base de leur destruction.

Par ailleurs, il ressort des évaluations, environ 80% des ménages d'accueils n'ont pas des latrines hygiéniques et les observations directes révèlent la présence des matières fécales à l'air libre. En plus, dans des maisons abandonnées où logent les déplacés, on observe la présence des trous des latrines non couverts et sans superstructures. Cela crée le risque en matière de Protection.

Enfin, pendant les visites effectuées dans la zone, les mesures d'hygiènes ne sont pas observées par la majorité des ménages déplacés et retournés. Aucun dispositif de lave-main n'existe dans la zone.

Il sied de noter que la majorité de ménages déplacés et retournés ne possède pas des récipients pour le puisage et la conservation d'eau. Les déplacés qui vivent en familles d'accueil s'échangent les articles avec leurs hôtes ; tandis que ceux qui sont dans des maisons abandonnées et la majorité des familles retournées empruntent momentanément auprès de leurs voisins de bonne volonté ou utilisent des récipients de faible capacité (bidon ou petit bassine de 3 à 5 L). Cette carence en articles de puisage et conservation d'eau serait l'une des causes de manque d'hygiène.

Recommandations :

- ✓ Distribuer les kits Wash choc (purifiants, tissus filtre, récipient de puisage/stockage de l'eau) aux ménages déplacés et retournés pour se prévenir des éventuelles maladies d'origine hydrique ;
- ✓ Plaidoyer pour les acteurs du secteur Wash afin de procéder à la réhabilitation des sources d'eau partiellement ou totalement détruites dans les 3 aires de santé ;
- ✓ Plaidoyer auprès des acteurs du secteur Wash pour d'une part, la dotation des outils de creusage des latrines et dotation en matériaux de construction des latrines hygiéniques au sein des familles d'accueil et maisons abandonnées; et d'autre part, procéder à la construction des latrines et douches d'urgences dans les lieux

publiques en faveur des déplacés ;

- ✓ Distribuer les kits hygiène intime pour les femmes en âge de procréation.

Education

Les trois aires de santé de Nyakunde comptent 9 écoles primaires fonctionnelles dont 8 assurent aux écoliers la gratuité de scolarité et une seule (l'EP BUKOWU) qui n'en applique pas. Ces écoles disposent de bons espaces récréatifs pour les écoliers. La moyenne des écoliers par salle de classe est de 60 enfants. Le nombre d'élève par salle de classe est pléthorique particulièrement au degré élémentaire (de 1^{ère} à 3^{ème} année). Toutefois, les autorités scolaires de la zone ont rapporté que les écoles des zones insécurisées, ces sont organisées pour faire passer l'ENAFEP aux écoliers finalistes en zone de déplacement au nom de leurs écoles de provenance.

En milieu d'accueil, 4 écoles sont occupées par les déplacés. Il s'agit de l'EP BUKOWU, EP BUKELEME, EP KIRENGE NONGO et Lycée de NYANKUNDE.

Suite à la persistance de l'insécurité dans leurs milieux de provenance, les écoles du milieu d'accueils craignent un sureffectif pour la rentrée scolaire 2020-2021.

Ecoles/EP	Avant la crise			Ecolier déplacés			Ecoliers avant crise et écoliers déplacés			Nb enseignants			Ratio élèves/enseig nants	Ratio élèves/salle de classe	Latrines/élèves (F/G)	
	Nb d'élèves			Nb d'élèves			Nb d'élèves								F	H
	F	G	Total	F	G		F	G	Total	F	H	Total				
EP BUKOWU	171	195	366	29	31	60	200	226	426	4	4	8	53	47	1	1
EP NYAKUNDE	207	223	430	34	22	56	241	245	486	9	18	27	18	54	8	6
EP BUKELEME	257	250	507	14	29	43	271	279	550	3	7	10	55	61	2	1
EP MUDZE	259	265	524	32	36	68	291	301	592	6	4	10	59	66	2	2
EP LAWA	183	219	402	82	66	148	265	285	550	4	6	10	55	61	3	3
EP LA FOIE	158	177	335	36	32	68	194	209	403	3	4	7	58	45	3	2
EP KIRENGE	341	161	502	33	75	108	374	236	610	2	6	8	76	68	3	3
EP MARABO/NYANKUNDE	211	217	428	27	30	57	238	247	485	4	4	8	61	54	2	2
EP KALINGI	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND

Recommandations

- ✓ Sensibiliser les responsables scolaires (enseignants et COPA) sur la rentrée scolaire ;
- ✓ Sensibiliser les écoliers, parents et enseignants sur le respect obligatoire des mesures barrières de COVID-19 ;
- ✓ Appuyer les écoles en kits PCI (thermo laser, dispositif lave mains, savons) et réservoir d'eau ;
- ✓ Disponibiliser les kits scolaires ;
- ✓ Plaidoyer pour la mécanisation de l'EP Bukowu ;
- ✓ Construire des latrines pour quelques écoles ayant accueillies les écoliers déplacés ;
- ✓ Si persistance de l'insécurité dans les zones de provenance, plaidoyer pour la construction des salles de classe d'urgence supplémentaires dans des écoles fonctionnelles dans la zone d'accueil.

Sécurité Alimentaire

La majorité des ménages déplacés ont des difficultés à garantir la ration alimentaire de leurs familles respectives. Ils consomment en moyenne un repas par jour. Les ménages déplacés à Nyankunde sont constitués principalement des agriculteurs et ne disposent pas le moyen financier pouvant leur permettre d'accéder aux produits de première nécessité. Ils ne disposent d'aucun stock de vivres dans leur ménage pour leur survie. Pour trouver à manger, ils font des travaux journaliers champêtres auprès des autochtones estimés à 2000 FC pour un espace de 2m x 7m. La solidarité africaine s'observe au sein de la communauté hôte à travers les églises qui assistent certains ménages avec des vivres et non vivres (Savon, Bidons de 5L et rarement ceux 10L, friperie et cash à faible montant que les chefs locaux leur achètent à manger ou payent le soin de santé si cela est possible). La dépréciation monétaire et la flambée de prix des denrées alimentaires, font alarmer la situation en sécurité alimentaire dans la zone de Nyankunde.

Sur l'unique marché que la communauté fréquente paisiblement, les denrées sont devenues rares du fait que les déplacés n'accèdent pas à leurs champs ; mais aussi ils étaient parmi les acteurs qui ravitaillaient le marché de Nyankunde en denrées agricoles. En effet, l'insécurité alimentaire reste un aspect incontestable dans les jours à venir parce que l'accès à la nourriture est l'un des 3 besoins prioritaires exprimés par les ménages déplacés et retournés.

Recommandations pour une réponse immédiate

- ✓ Plaidoyer au PAM et d'autres partenaires pour une distribution urgente en vivres

Ns

Démographie de l'évaluation de la zone.

Le Tableau ci-dessous contient les données démographiques des autochtones et déplacés, sans considérer les retournés à cause de non disponibilité des données avant la crise.

N°	LOCALITE	NOMBRE DE PERSONNES AUTOCHTONES	NOMBRE DE MENAGES AUTOCHTONES	DEPLACES DE LA DERNIERE VAGUE		POPULATION ACTUELLE	MENAGES ACTUELS
				PERSONNES	MENAGES		
1	NYANKUNDE	6830	1366	9229	1846	1659	3212
2	SEZABO	1279	256	505	101	1784	357
3	BIRINYAMA	5048	1010	4115	823	9163	1833
TOTAL		13157	2631	13849	2770	48934	5401

Ce tableau témoigne que le nombre total des ménages déplacés à Nyankunde est estimé 2770. Hormis les ménages retournés, la pression démographique est de 105%.

PHOTOS



Réunion communautaire



Source et Borne fontaine consommées par les déplacés et les populations hôtes.



Au garage de l'hôpital de CME Nyankunde où les IPDS dorment



Les IDPS au site de 1000Fc



Fiche d'évaluation
Nyankunde.xlsx